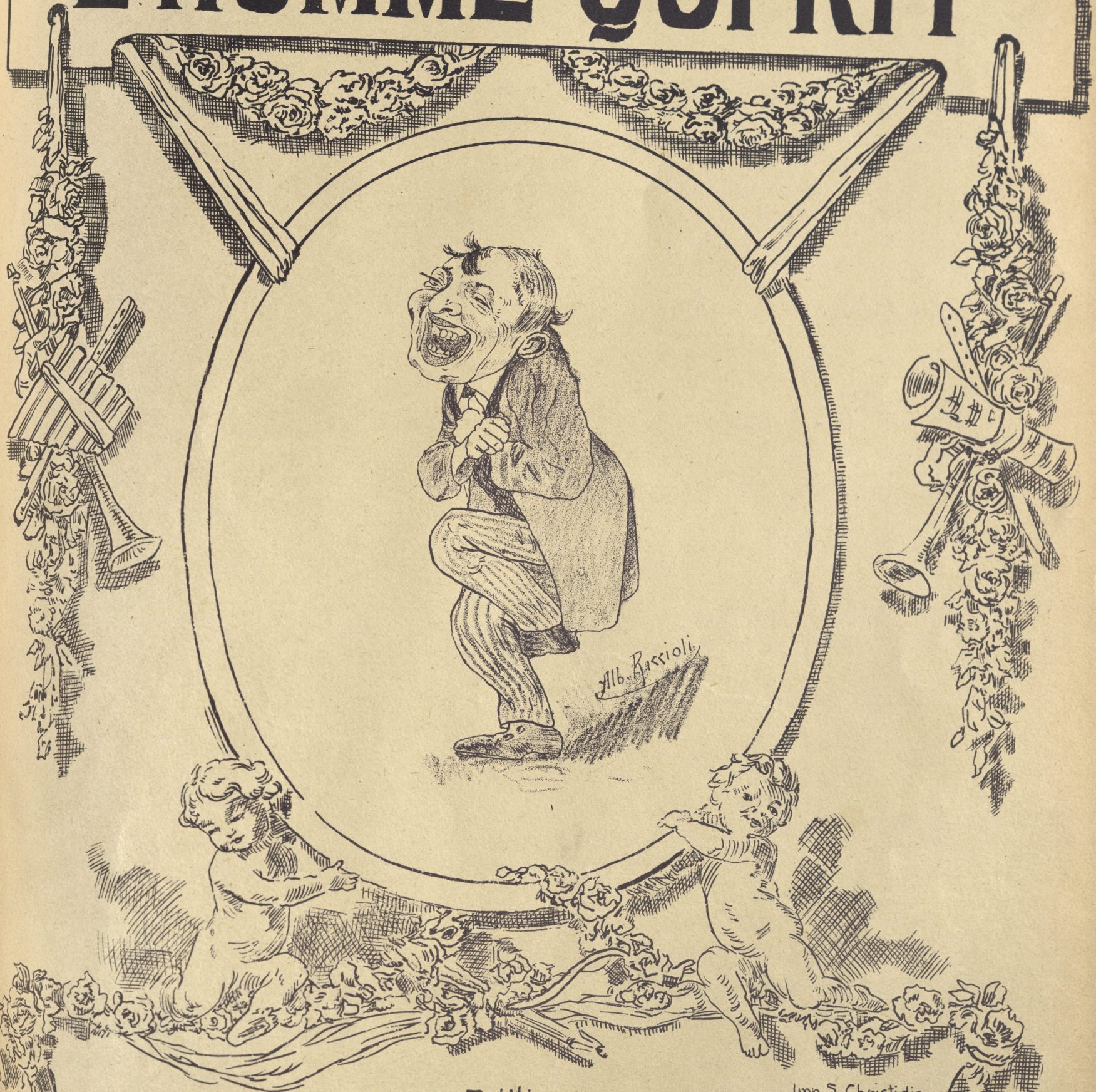


L'HOMME QUI RIT



1386

Edition

- S. CHRISTIDIS -
Grand' Rue de Pera N° 215
Constantinople

Imp. S. Christidis.

Paroles de

JEAN DARIS

Musique de

AD. GAUWIN

L'HOMME QUI RIT

CHANSON

Paroles de
Jean DARIS

Musique de
Ad. GAUWIN

Allto expressif *ser rex*

PIANO *mf* *dolce*

très précipité *Parlé (sacuttatif)* *And^{no} $\frac{3}{8}$* *poco rit*

sec *sf* *Cymb.*

On l'appelait l'homme qui rit
Un jour il m'a dit ce récit

COUplet *Allto*

p

J'avais vingt ans, le cœur ardent — Et j'a-dorais passionné-ment — U-ne maitresse si jo-

-li-e Qu'à tout l'monde ell' faisait en-vi-e. C'é-tait le bonheur i-dé-al — Quand

un ma-tin, sombre et fa-tal, — Je reçoi-s une lettre in-fâ-me E-cri-te par un' main de femme. Ell'

Allto con moto

me disait: méfi- ez vous — Votr' mai- tresse a des rendez vous, — Ell' a détourné mon a-

Vns Harmonie

Cuivres Basses

REFRAIN All^o.

- mant — Vous ê- testrompé lâche- ment. J'ai ri, pendant que je li- sais, — J'ai

p

ri, car ce- la m'amu- sait. — Et j'ai pen- sé que cette femme Voulait jeter le dou- te

Agitato

dans mon â- me. Frois- sant la lettre avec mé- pris, Je l'ai déchirée et j'ai

Fl.

p

sfz

p

cresc.

ri — Quand on a le bonheur su- prême Peut on douter de celle que l'on ai- me

Cor ou Clar

Andno

2

Mais hélas pourtant c'était vrai,
 Oui ma maître-se me trompait;
 Aimant les bijoux, la toilette,
 Elle s'était mise à fair' la fête.
 Frémissant et le cœur brisé,
 Devant l'atroce vérité,
 Je lui dis, quelle horrible scène.
 Des mots de colère et de haine
 Elle me répondit, en courroux:
 Puisque maintenant tu sais tout.
 C'est vrai, j'ai pris un autre amant
 Et je l'aime passionnément

REFRAIN

J'ai ri, la rage dans le cœur,
 J'ai ri et puis, d'un air moqueur,
 J'ai dit: ahl vraiment que m'importe
 Va-t-en, va-t-en, que le diable t'emporte.
 Je voulais sacher mon dépit,
 Quand ell' m'a dit: "adieu," j'ai ri
 Et puis, quand elle fut partie,
 Là j'ai pleuré ma maîtresse jolie.

3

J'ai voulu, pendant de longs jours,
 Chasser de mon cœur cet amour
 Et puis bientôt, dans ma démençe,
 Je fis un rêve de vengeance.
 J'allais l'attendre longuement,
 La voir au bras de son amant.
 Et, pris d'une rage cruelle,
 Un soir je m'élançais vers elle.
 - Mon bras se leva pour frapper,
 - Enfin j'allais donc me venger;
 - Mais ell' me fixa dans les yeux,
 - Alors pour moi ce fut affreux.

REFRAIN

J'ai ri, je ne sais pas pourquoi,
 J'ai ri c'était plus fort que moi;
 Mais j'ai senti que ma cervelle
 S'en allait dans ce rire de crécelle
 Je revois cet instant maudit;
 Au lieu de l'étrangler j'ai ri.
 Plaignez maintenant ma folie,
 Depuis ce temps je ris toute la vie.